

Lyon 7e

Les jeunes migrants du square du Béguin seront bientôt à l'abri

C'est en ce jour du 18 décembre, journée internationale des migrants, que l'annonce a été faite. Les quelque 160 jeunes qui campent dans le square du Béguin (Lyon 7^e) depuis janvier 2024, vont être mis à l'abri dans un bâtiment vacant et libre jusqu'en octobre 2025.

L'occupation depuis janvier 2023 du square du Béguin, par un nombre croissant de migrants, de 25 jusqu'à 160 ces derniers temps, touche à sa fin. « Sur proposition de la mairie du 7^e arrondissement, en accord avec le propriétaire Axentia – entreprise sociale spécialisée notamment dans le logement de personnes âgées ou porteuses de handicap –, un lieu d'accueil et de mise à l'abri, dans un bâtiment vacant, va ouvrir ses portes dans quelques semaines », indique, ce mercredi 18 décembre, un communiqué municipal.

La municipalité gérera le lieu

Ce bâtiment, qui selon nos confrères de *Liberation* se déploie sur 4 500 m², boulevard Yves-Farge (Lyon 7^e), est un ancien foyer de personnes handicapées inoccupé depuis mars dernier. « S'il peut servir, autant qu'il serve », leur a confié le directeur général adjoint en charge du développement chez Axentia. Avec une capacité d'accueil de 160 personnes, il sera mis à disposition de la Ville jusqu'en octobre 2025. Date à laquelle le site fera l'objet d'un projet immobilier de



Après les fortes pluies en octobre dernier, le square était complètement détrempé.
Photo d'archives David Tapissier

logements. Mais jusqu'à cette date, la municipalité gérera le lieu d'accueil et de mise à l'abri en régie directe via son Centre communal d'action sociale.

Un squat qui avait fait naître des angoisses chez les riverains

Le squat de ces jeunes migrants avait fait naître, malgré la bienveillance, des interrogations, parfois des angoisses chez les riverains vivant à proximité. Une vingtaine d'entre eux avaient envoyé un courrier à la mairie de Lyon, à la Métropole et en préfecture du

Rhône, en septembre dernier. Seule la mairie du 7^e arrondissement avait fini par leur répondre et accepter de les recevoir avec une médiateuse. « Nous avions pu redire nos inquiétudes quant à la dignité de l'accueil de ces jeunes hommes, les difficultés de cohabitation avec certains riverains et l'insécurité et les nuisances (déchets, bruit), inhérentes au squat », précise Philippe Bertanier. Pourtant, lui et d'autres « avaient pris l'habitude d'aller discuter avec eux chaque semaine. Cela nous permettait de connaître leurs besoins. La semaine dernière, nous leur

avons apporté des bonnets, des vêtements chauds, de la nourriture et des couvertures. À tour de rôle, les riverains voisins prenaient en charge la lessive de ces mineurs », poursuit Agnès Evans, voisine du camp.

Un départ fin janvier ?

Si *Le Progrès* n'a pu se faire confirmer la date à laquelle ces jeunes migrants pourraient prendre possession de leur nouveau lieu d'habitation, du côté des riverains, on aurait entendu parler de fin janvier.

• Christelle Lalanne
(avec notre correspondant
J.-L. M.)

35 000 € pour loger les 72 personnes abritées dans les écoles

La municipalité écologiste lyonnaise se félicite de cette solution trouvée avec le bailleur Axentia pour le campement du square du Béguin. Et annonce, en veille de vacances scolaires, qu'elle va prendre en charge des nuitées d'hôtel pour les 72 personnes dont 47 enfants, qui depuis la rentrée scolaire ont trouvé refuge dans 16 écoles lyonnaises, faute de places d'hébergement d'urgence. Coût estimé : 35 000 €. À ces mises à l'abri viennent s'ajouter celles, déjà effectives, des 76 personnes installées, jusqu'à la fin de la trêve hivernale, dans l'ancienne école Gilibert, située dans le 2^e arrondissement.

Des efforts sans précédent

La Ville de Lyon, dans son communiqué, rappelle « les efforts sans précédent menés depuis le début du mandat en matière de lutte contre le sans-abrisme : le budget alloué à l'hébergement d'urgence a été multiplié par 34 depuis 2021, passant de 70 000 € à 2,4 millions d'euros. Avec l'ouverture à venir du centre d'hébergement transitoire, ce sont au total près de 800 places d'hébergement d'urgence qui sont mises à disposition par la Ville de Lyon en pleine trêve hivernale ».

Lyon 6e • Médecine : le prix de l'engagement citoyen pour cinq étudiants

À Lyon, quand le parcours d'un étudiant en médecine s'enrichit volontairement de l'unité d'enseignement Santé en milieu militaire et d'un engagement dans la réserve opérationnelle, cela peut conduire l'étudiant, devenu aspirant, à recevoir le prix de l'engagement citoyen. C'est à la mairie du 6^e, qu'il a été remis, ce vendredi 13 décembre, en présence d'Hervé Brun, adjoint à la mémoire et correspondant Défense. Ce prix concrétise l'action du professeur Jean-Jacques Lehot, président de la Collégiale des référents défense et sécurité auprès des Universités de Lyon, de Jean-Claude Salaud, ancien président la maison du Combattant et de Jean-Claude Deterding, président local de la France Mutualiste. En leur présence et celle d'autorités de l'Éducation nationale, des Écoles et centres médicaux des Armées et d'associations d'officiers de réserve, ces lauréats ont, sous forme d'une projection vidéo, raconté leur parcours santé militaire. « Un énorme plus dans ma formation car sur le terrain, on voit la nécessité de travailler en groupe et le sauvetage au combat m'a passionnée », confie Hortense. Pour Colombe et Rémy, c'est une « expérience unique, un important moment de rencontres utiles, une période d'engagement personnel qui répond à leur souhait de vivre leur citoyenneté ». Dans le salon de la mairie, la plus heureuse était sans doute la médecin cheffe Céline Baraza, qui compte déjà 300 réservistes opérationnels pour 17 antennes médicales militaires dans la région.



Un prix qui relie le monde universitaire, celui des assurances et les Armées.
Photo Michel Nielly